

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 88 (2000)

**Heft:** 1438

  

**Artikel:** XXIe siècle : le monde sans les femmes

**Autor:** Chaponnière, Corinne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281742>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# XXI<sup>e</sup> siècle: le Monde sans les femmes

Corinne Chaponnière

Il y a quelques années, je me souviens que *Le Monde* avait publié un supplément «Emploi» qui se préoccupait, entre autres, de la question de la promotion des femmes sur le marché du travail. Mais lorsqu'on parvenait aux pages d'offres d'emploi, on ne trouvait que des «un directeur», «un chef», «un responsable», «un avocat international» et autres masculins exclusifs, comme pour tirer la langue aux sourcilleux journalistes des pages rédactionnelles qui précédaient.

Cette fois-ci, *Le Monde* fait mieux encore. Dans son passionnant supplément sur le XXI<sup>e</sup> siècle, paru en novembre dernier, le quotidien français demande à une centaine de têtes pensantes de nous prédire l'avenir sous toutes ses coutures: scientifiques, technologiques, morales, climatiques, religieuses, écologiques, politiques, etc.

Je suis ce matin-là dans les meilleures dispositions... du monde. Il est samedi et, pour une fois, j'ai le temps de lire ce supplément de la première à la dernière ligne. Mais au bout du troisième café, du deuxième croissant et du cinquième article, quelque chose commence insidieusement, imperceptiblement, à me déranger. Je continue, finis le dernier article... et reviens en arrière. Et me mets à compter.

Tant pis si c'est pas beau, mesquin ou pavlovien. Tant pis si ça me prend une heure et demie. Je veux en avoir le cœur net. Je compte. Et dénombre, parmi cet échantillon des gens qui «comptent», justement (mais autrement que moi), parmi ces gens qui pensent pour nous et nous bichonnent notre avenir:

- ☛ sur les quelque 200 spécialistes de tous bords convoqués dans les articles, une quinzaine de femmes;
- ☛ parmi les onze «grands spécialistes» ayant l'honneur d'une interview, zéro femme;
- ☛ sur les 60 livres cités à titre de références bibliographiques, 4 ouvrages signés ou co-signés par des femmes;
- ☛ parmi la trentaine de journalistes, sept femmes,

dont quatre provenant de France-Info, radio partenaire du *Monde* dans cette opération. En revanche, parmi les 34 photos figurant dans le supplément, beaucoup, beaucoup de femmes. Car à part trois «romanciers-témoins» photographiés chacun quatre fois (Zoé Valdès, Erik Orsenna et Norman Spinrad), il n'y a aucune photo dans ce supplément, hormis celles fournies par la publicité L'Oréal vantant la «beauté du troisième millénaire». Là, phénomène étrange, la proportion s'inverse: pour une vingtaine de visages féminins, on trouve un seul visage masculin.

Comme on se RE-JOUIT de ce prochain siècle! Comme il nous semble gai! Comme on va s'éclater! Car ce supplément du *Monde* nous apprend encore, si, si, que «l'ovule est plus indispensable à la reproduction que le spermatozoïde», et qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, qu'on le veuille ou non, «les chemins de la reproduction passeront encore et toujours par la femme», ce qui incite les gentils titreur à nous assurer en grosses lettres que «la femme restera l'avenir de l'homme.»

Ouf. L'espace d'un instant, on avait eu peur qu'il en soit autrement.

On avait même cru, l'espace d'un supplément, que le XXI<sup>e</sup> siècle se ferait tout aussi bien sans nous. Mais on a dû mal lire. Mal comprendre. Et mal compter. ☛

